

un peu plus que l'ensemble du groupe et la plupart des autres produits principaux du groupe, sauf les madriers et planches et les bardeaux, ont aussi fléchi. Les métaux non ferreux (plus de 20 p. 100 des exportations) se sont inscrits après les produits forestiers seulement. L'augmentation de quelque 3 p. 100 tient largement à l'uranium dont l'avance a plus que contrebalancé la baisse de l'aluminium, du laiton, du cuivre, du plomb, du nickel et du zinc. Les produits agricoles ont progressé d'environ 7 p. 100 et ont formé un peu moins de 20 p. 100 du total. L'augmentation du blé, de la farine du blé, de l'orge, des fruits et des légumes a plus que contrebalancé la forte diminution des tourteaux oléagineux, des huiles végétales et des graines. L'augmentation des avions a suffi à accroître le total des industries diverses; tandis que les exportations accrues de bovins se sont traduites par une augmentation de 32 p. 100 des animaux et produits animaux. Une avance sensible des exportations de poissons y a aussi contribué, avance qui tient principalement à la prise exceptionnelle de saumon et au décontingement du saumon en Grande-Bretagne.

Parmi les groupes en baisse, ce sont les ouvrages en fer et acier et les minéraux non métalliques qui ont connu les diminutions absolues et relatives les plus fortes. La baisse du groupe du fer a été très étendue, mais elle découle surtout d'une réduction d'environ le tiers des exportations de minerai de fer (marchandise qui est de loin la plus importante du groupe); la baisse aurait été plus forte sans une augmentation de quelque 28 p. 100 des instruments et machines agricoles. Le pétrole et ses dérivés, la grande catégorie des minéraux non métalliques, ont baissé de plus de la moitié, ce qui a fort contribué à la réduction de l'ensemble. Le groupe a aussi enregistré une baisse marquée de l'amiante et des abrasifs; la seule augmentation importante a été celle du gaz exporté par gazoducs.

La plupart des groupes d'importations ont baissé en 1958. Ce sont les ouvrages en fer et acier qui ont accusé la baisse relative et absolue la plus forte; ce groupe a été néanmoins le plus important (plus du tiers de toutes les importations). Les machines non agricoles, la grande catégorie des importations (répondant pour environ le quart de toutes les exportations de fer et acier), se sont particulièrement ressenties de la situation économique intérieure et ont baissé d'environ le sixième. Les autres catégories principales du groupe qui ont été fort atteints sont les laminages, les tuyaux, tubes et raccords, le minerai de fer et les instruments et machines agricoles. Les minéraux non métalliques, qui suivent les ouvrages en fer et acier, ont reculé d'environ 14 p. 100 par suite surtout d'une baisse considérable des dérivés du pétrole et du charbon. L'augmentation importante des fruits et du cacao n'a pas suffi à contrebalancer la baisse d'autres produits agricoles et végétaux, particulièrement le sucre, le café et le caoutchouc. Les seuls groupes en augmentation en 1958 sont les animaux et produits animaux, le bois, les produits du bois et le papier ainsi que les denrées diverses.

La valeur des importations de fibres et textiles a diminué surtout à cause de la baisse de la laine brute (dont le prix a beaucoup fléchi) et des lainages. Parmi les métaux non ferreux, ce sont les appareils électriques qui ont le plus reculé, mais il y a eu baisse aussi des ouvrages en aluminium, des métaux précieux (sauf l'or) et des horloges et montres. Une foule de produits chimiques ont rétrogradé et le total du groupe aurait diminué davantage sans une augmentation des plastiques. Parmi les trois groupes en augmentation en 1958, les animaux et produits animaux ainsi que le bois, les produits du bois et le papier en sont deux qui ne comptent pas beaucoup dans les importations; les denrées diverses, qui répondent pour le dixième environ de l'ensemble, constituent un groupe très hétérogène. L'augmentation des trois groupes a été relativement faible.

Les États-Unis sont depuis longtemps le grand partenaire commercial du Canada. En 1958, ils ont répondu pour 64.1 p. 100 de l'ensemble des échanges, soit 59.1 p. 100 des exportations et 68.8 p. 100 des importations, contre 59.2 p. 100 en 1956 et 59.6 p. 100 en 1957. Le Royaume-Uni est venu après les États-Unis en 1958, soit 15.9 p. 100 des exportations, 10.1 p. 100 des importations et 12.9 p. 100 de l'ensemble. La part totale